


Le Petit Québécois



Humoristique, Illustré, Hebdomadaire.



Bureau : 47, rue St-Jean, Tel 3683

VERS LE SUCCES!



Sorenzotabreque
Quebec
1910

A LA CHASSE MALGRE LUI...

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"



Le Petit Quebécois

JOURNAL HUMORISTIQUE HEBDOMADAIRE
J. Gaud. Dumas, Editeur.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)	\$1.00
Six mois " "	0.50
Un an (pour les Etats-Unis)	1.50
Six mois " "	0.75

Le Petit Quebécois se vend 2 sous dans tous les dépôts de journaux.

Imprimé par *L'IMPRIMERIE H. CHASSE*, 4 Sault-au-Matlot, Québec.

Tout manuscrit doit être accompagné d'un timbre de deux sous qui couvrira les frais de renvoi si ce manuscrit n'est pas accepté.

Toute correspondance concernant la rédaction ou l'administration doit être adressée comme suit :

LE PETIT QUEBECOIS,

47, RUE ST-JEAN,

Téléphone : 3683.

QUEBEC.

QUEBEC, 12 FEVRIER 1910.

Un duel à l'américaine

Conte vrai

Quand j'appris que mon cher ami Poléon Trouin venait de provoquer en duel le sénateur Choqué, je me pensai à moi-même :

—Faut que Poléon ait perdu la boule. . . . Lui, un garçon si pacifique !

Et je me remémorais la vie de ce brave gars, qui n'eut jamais qu'un tort, celui d'être "archevin" de son quartier :

Etant jeune, onques il ne montait aux arbres, comme les gamins de son âge, trop prudent pour cela.

Puis, à l'école, qu'il ne fréquenta que le temps d'y user une paire de culottes, Poléon se mettait les doigts dans le nez et ensuite se grugeait les ongles, ce qui est la marque d'un esprit réfléchi, méthodique. Et, depuis sa maturité, il ne suivit que les rues veuves de tramways, tenant bien le milieu, crainte qu'une tuile ne tombât de quelque maison sur son occiput.

Poléon, mon Poléon se battait ! Sceptique, ne pouvant pas plus croire à ce fait monstrueux qu'à l'engouffrement de Jonas dans le ventre de la baleine, je courus à la somptueuse demeure qu'il acquérait récemment grâce à la prodigieuse vente de ses cigares et de ses épices.

Pâle comme la Mort lorsqu'elle est représentée promenant sa faux à travers les humains, il m'attendait :

—Tu te bats ! C'est donc vrai ce que je viens de lire dans la *Vichy* ! m'écriai-je dès le seuil.

Un flot de larmes jaillit de ses orbitres. Je reçus l'avalanche. On eût dit un pompier dirigeant sur mon individu un boyau d'incendie à haute pression.

Après m'être dévêtu et séché à l'aide de six serviettes, je pus articuler :

—Qu'est-ce que tu vas faire sur le terrain ?

—Tu l'creras point. Moé q'tas connu si timide dans l'temps, si chaste que rien que la vue d'un jupon m'faisait rougir, j'ai engueulé le sénateur Choqué pour les beaux yeux d'une jolie fille, Manzelle Québec. Vas pas crêre que j'l'aime moé-même. C'est Simon-Napoléon, le gros business man d'Ottawa, qui est jaloux. Y aime le beau sexe, lui, Simon-Napoléon ! Pourquoi s'qu'y va pas se coltiller lui-même, par exemple ?

Je dis tout d'un coup, comme ça :

—Fais-tu ton testament ?

Quel vacarme ! Poléon venait de tomber, raide comme une barre, dans la vaisselle de son buffet, et moi dessous toute la pacotille.

Le quartier Saint-Roch accourut. Poléon fut relevé après

qu'il eût reniflé quelques sels. Votre serviteur en fut quitte pour un oeil au fond de la tête, douze dents dans la gorge et la base du nez dérangée d'un pouce.

Aucun médecin n'ayant été mandé sur le lieu du désastre, je pus m'en tirer sans y laisser ce qu'il me restait d'os intacts, et je courus de ce pas arranger les conditions de la rencontre, pendant qu'avec force ratures, en écriture illisible, Poléon traçait sur une feuille maculée de larmes :

"Ceci est mon testament. Moi, Poléon Trouin, sain de corps et d'esprit, je remets mon âme à Dieu et mon corps. . . ."

Je passe par-dessus les préliminaires de ce duel désormais historique. Les conditions imposées par les témoins du sénateur Choqué furent terribles. L'arme choisie était le tomahawk, à trente pas. On comprend que le tomahawk, à Stadaconé, c'était *couleur locale*. Lieu de la rencontre : les plaines d'Abraham.

Dans la "traîne" qui nous menait au lieu de la rencontre, Poléon et moi, ce matin du 21 février, quels dialogues qui prendront place au Temple de Mémoire !

Poléon larmoyait :

—Maudit Choqué ! avoir choisi c'ta hache inguienne. . . . Y veut boère du sang chaud dans mon crâne, évidemment !

Et, nouveau Tartarin de Tarascon, il se voyait lui-même, suivant son propre convoi mortuaire. Il en versait sur sa dépouille des larmes grosses comme des bouchons de carafes.

Enfin, tout près de mon oreille, Poléon susurra :

—Mon ami Ulric, du journal le *Vichy*, m'a recommandé, si j'avais la tête fendue, de m'faire peser la cervelle. Ulric pense qu'elle peut battre ceuses de Napoléon I et de Gambetta.

Je promis.

Les deux adversaires se font face, tomahawk en main. La "poudrerie" aveugle témoins et combattants. On n'y voit pas plus loin que le bout de son nez. Poléon tremble de tous ses membres, bien que je lui dise que, puisqu'il ne voit pas son adversaire, son adversaire ne le voit pas plus. Pas de danger alors !

Au signal convenu—le cri de guerre des anciens Hurons—les haches partent, sifflent, volent. . . . Le sénateur a le toupet emporté. Quant à Poléon, ô mes amis ! il reçoit le tomahawk ennemi en plein crâne, lequel s'ouvre avec un bruit creux. Quelque chose de rouge et de blanc en jaillit. La cervelle ! Je m'élançai, et, plongeant la main dans la neige, j'en retire. . . . un paquet de tabac Rose Quesnel.

Voilà ce que contenait cette forte tête !

. . . J'ai su depuis que Simon-Napoléon, le "boss" d'Ottawa, et Ulric, le barbouilleur du *Vichy*, apprenant la défaite de leur champion et l'affaire du Rose Quesnel, s'étaient tous deux suicidés en se jetant dans le fleuve au-dessus des ruines du Pont de Québec.

Salvator.

La Belle Hélène

Trois vieillards, assis près de la porte Pallène,
Devisaient de la guerre et du malheur des temps.
Ilion va périr : ses meilleurs combattants
Sous les traits d'Achille sont tombés dans la plaine.

Or, tandis qu'ils parlaient depuis quelques instants,
Une femme apparut dans ses voiles de laine
Sur le toit du palais aux frontons éclatants,
Et l'un des vieillards dit :—"Regardez, c'est Hélène !"

Ses longs cheveux flottants semblent de l'or filé."
Le second s'écria :—"Je commence à comprendre
Que les Grecs aient franchi les mers pour la reprendre."

"Et moi," dit le vieillard qui n'avait pas parlé,
En levant son front blanc vers le ciel étoilé,
"Je vois pourquoi nos fils ne veulent pas la rendre.

Pierre Louys.

Tempérance effrénée

Depuis que le candidat cher au cœur de la "Vigie" a signé la déclaration de la Ligue Anti-alcoolique, les rédacteurs de notre confrère de la rue Collins pourraient rendre des points au Dr Jobin et à M. Thomas Chapais sur le chapitre de la tempérance.

Ainsi, il paraît qu'ils vont pétitionner auprès du conseil de ville pour obtenir que le nom de la rue Collins soit changé en un autre qui rappelle moins les anciennes attaches de la "Vigie". Ils trouvent que le nom de cette rue ressemble trop à "John Collins", nom que l'on donne à ce délicieux breuvage que prépare si bien Narcisse pour ceux qui veulent "se remettre."

—Quel nom allons-nous donner à cette rue destinée à être illustrée par nous ? dit M. Barthe. Il faut un nom symbolique.

—Si qu'on l'appellerait "Cream Soda", s'écrie Phiro, toujours impatient de dire des sottises. Cela irait très bien avec notre nouvelle mission.

—Non, dit M. Barthe. Nous devons nous montrer plus patriotes que cela. Pas de nom anglais. Appelons-la d'un nom bien français.

—Gin ? hasarda Phiro.

—Je crois que "Vichy" ferait l'affaire, dit Sam. D'autant plus que cela fait un joli calembour.

—Le calembour n'est pas joli du tout, reprend Ulric, puisque ce n'est pas moi qui l'ai fait. D'ailleurs, Sam, tu as pris ça dans le "Petit Québécois". Qu'importe ! Vichy, c'est symbolique, ça pour Vichy.

Mais là ne s'arrête pas le zèle des rédacteurs de la "Vigie". M. Barthe ne veut pas faire les choses à moitié. On est pour la tempérance ou bien on ne l'est pas.

Done, il ne faut plus annoncer ni bière ni whisky. On proscrira même les "gin pills" que certain journal clérical ne se gêne pas d'annoncer.

La "Vigie" va être tempérante en tout et partout. Elle ne se permettra que des intempérances... de langage.

Justinus.

ON DEMANDE

On demande de nouveau un professeur d'anglais chez M. Nap. Drouin, tous ceux qui se sont présentés jusqu'ici ayant perdu patience et abandonné la partie à la première leçon.

On demande aussi, au même endroit, un professeur d'élocution, un maître d'armes et un tailleur. Emploi permanent.

On demande, non plus un, mais cinquante correcteurs d'épreuves au Québécois.

On demande à acheter un traité de savoir vivre. S'adresser à la Rock City Tobacco Co.!

On demande si les quelques employés de M. Drouin qui ont fait du vacarme dimanche dernier à la salle Jacques-Cartier pensent faire ainsi beaucoup de bien à la candidature de leur patron.

On demande si les contribuables de Québec sont bien désireux de retourner au régime parentiste qu'ils ont déjà si manifestement condamné !

On demande de quel droit l'hon. S. N. Parent, ex-maire de Québec, ex-premier ministre, ex-député de Saint-Sauveur, ex-président de la Cie du Pont, employé public payé avec notre argent, vient se substituer aux contribuables de Québec dans le choix du maire et des échevins ?

On demande si les électeurs de Québec vont se laisser encore conduire par un homme demeurant à Ottawa.

On demande pourquoi le clan des parentistes veut boycotter le Sénateur Choquette. Est-ce parce que ce dernier est d'une activité qui rendrait service à la ville ou bien parce que l'on veut se venger ?

On demande si le Club des Succes, si populaire sous le régime Parent, a complété son organisation en vue des élections municipales.

On demande si le moment n'est pas venu pour les électeurs de Québec de conduire eux-mêmes leurs affaires et de choisir librement leurs mandataires sans être obligés de consulter S. N. Parent.

? ? ?

Avez-vous pensé au proverbe qui dit : Qui trop embrasse mal étrecint, M. Drouin ?

Tenez-vous à votre place d'échevin, M. Drouin ? Il est encore temps.

Alexandre, as-tu réussi à trouver un journal où consommer ta vengeance ?

Etes-vous pour la fermeture... des comités électoraux ?

Avez-vous mis le doigt sur les diplômes de Thomas ?

Avez-vous pu digérer la prose indigeste du Vichy durant la semaine ?

Vous êtes bons !

Pourquoi a-t-on vu l'un des plus jeunes, des plus beaux, des plus élégants, des plus blonds, des plus chics, enfin, parmi les sténographes du Palais Législatif, dan-

ser avec un monsieur au euchre des étudiants en médecine ?

—Savez-vous pourquoi les québécois cossus ont l'air si réjoui, depuis un temps ?

—C'est qu'ils mangent tous au Restaurant du Cordon Bleu, dont la cuisine française vaut toutes les cuisines du monde !

Petites Québécoiseries

Abandonnons à Parent nos terrains et nos maisons ! Le reste nous sera enlevé par surcroît.

Il y a deux hommes en M. C. E. Taschereau, N. P.

Il y a d'abord le notaire attitré du trust de l'éclairage. Puis il y a le parrain de la candidature prétendue anti-trustarde de M. Drouin.

L'homme qui a dit, l'autre soir (11 hrs 59) dans un bar, qu'il voterait pour le candidat de la tempérance, est prié de passer à nos bureaux. Il y a une médaille.

L'échevin Drouin ne parle ni ne comprend l'anglais. Mais il sait fort bien ce que c'est que le "Grocers' Guild Trust."

Perdu ou Egaré.—Le projet des diners causeries mensuels, par la Presse Associée. Prière de remettre au président, M. Ulric Barthe, du journal à Philippe (le petit).

Paul Dambre a évidemment une dent contre les femmes.

Joe—Es-tu impérialiste ?

Nap.—Quosque c'est qu'ça ?

Boutade d'actualité.

En police correctionnelle :

—Vous reconnaissez avoir traité le plaignant de voleur, de brigand, d'assassin ?

—Certainement, mon président. Mais il ne faut pas oublier que nous étions en période électorale !...

Pour M. Barthe :

—J'ai entendu, à propos du docteur Cook, un mot exquis...

—Vous pourrez dire, pour plus de couleur locale : un exquis mot....

On reproche à M. Nap. Drouin de ne pas parler le français correctement. C'est injuste. On peut être un grand orateur et ne pas savoir le français. Démosthène, Cicéron....

Notules Municipales

Quel intérêt peuvent avoir les contribuables de Québec à épouser les chicanes et les rancunes de certains individus vivant en dehors de Québec ?

Ouvriers de Québec, ne vous laissez pas bernier par des promesses trompeuses, mais fiez-vous au sénateur Choquette qui a donné tant de fois des preuves d'une énergie indomptable et d'une activité infatigable.

Le sénateur Choquette vous est sympathique, ouvriers de Québec.

Le clan des parentistes tend encore à entraver votre liberté, contribuables de Québec, en vous imposant une créature à lui et qu'il tient enchaînée comme l'étaient les esclaves du temps de la barbarie.

Le peuple est le souverain maître et c'est pourquoi il veut garder son droit de choisir le maire qu'il voudra.

Electeur de St-Roch.

Petit Questionnaire

On se demande ce que feraient les contribuables de Québec si M. S. N. Parent leur demandait de voter pour Ti-quoise ?

Pour vos produits Photographiques, pour vos pianos et votre Musique en Feuilles-

ALLEZ CHEZ

JOS. BEAUDRY

264, rue St-Jean, Québec.

TELEPHONE 833

Le nommé Fricot, du département de la marine, cherche-t-il encore le coquin qui a osé parler de ses galons jaunes ?

Les employés de la Marine sont-ils encore tenus de demander à M. Théo. Béland toutes sortes de permissions ?

On dit que certains ex-échevins sont atteints du mal de la candidaturomanie.

Est-ce dangereux ?

Les employés de la Douane ont acheté, paraît-il, une superbe gerbe de roses pour l'offrir à "Pamphile Justice."

Le trouveront-ils ?

On dit que Napoléon Drouin a fait préparer un grand discours qu'il récitera au cours de la prochaine campagne municipale.

Qui donc sera son souffleur ?

Il paraît que M. S. N. Parent, ancien maire de Québec, a fait fabriquer par son ami de coeur Ernest Caron, de Lévis, un grand cercle en fer dans lequel il ensermera les contribuables, de Québec. Le cercle résistera-t-il ?

Napoléon Drouin, candidat à la mairie, suscité par M. S. N. Parent, doit recevoir des leçons d'anglais de l'illustre professeur Lockwell.

Le candidat est-il capable d'apprendre assez vite pour parler l'anglais durant la prochaine campagne ?

L'ignorance n'est pas un vice, mais sûrement une grande incommodité.

Qu'en pensez-vous, candidat Drouin ?

Cent chapelets et un billet de char à qui dira la raison d'être de la candidature de M. Napoléon Drouin.

Qui sera vainqueur ?

G. Loupe.

Encore une ligue

Il est sérieusement question, parmi les dilettantes de la bouteille, de former une nouvelle ligue dont le but sera de faire échec à la Ligue Anti-alcoolique de Québec.

Cette nouvelle ligue s'appellera, tout naturellement, la ligue Anti-aquatique.

Ce n'est pas parmi les saints du calendrier qu'elle ira chercher son patron, mais dans la Bible. Ce sera notre commun aïeul Noé.

L'élection des officiers aura lieu chez un buvetier très populaire de la Haute-Ville, dans la petite chambre du fond.

Comme la Ligue Anti-alcoolique recrute ses officiers dans la magistrature, la Ligue Anti-aquatique, voulant mater cette dernière, tentera d'en faire autant.

Cette ligue fera imprimer des formules par lesquelles les candidats aux honneurs municipaux s'engageront à travailler à faire tenir les buvettes ouvertes vingt-cinq heures par jour, le dimanche compris.

Les candidats qui refuseront de signer cette déclaration encourront les foudres de la Ligue Anti-aquatique qui mettra tout en branle pour les faire battre.

Vive la Tempérance

Vive la tempérance !

Phiro est à composer les mots d'une chanson destinée à propager la nouvelle cause à laquelle la *Vigie* vient de se donner corps et âme : la belle cause de la tempérance.

Une indiscretion de l'un de ses intimes nous permet de révéler à nos lecteurs les premiers vers du poème qui se chantera sur un air canadien bien connu.

Voici cette primeur :

Vive la tempérance

Vole, mon coeur, vole, vole, vole.

Vive la tempérance,

Pour elle unissons-nous.

Pour elle unissons-nou-nou-nous

Pour elle unissons-nous.

THEATRE CANADIEN

RUE FLEURIE

TELEPHONE 3163

SEMAINE DU 7 FEVRIER 1910

A la demande pressante du public on jouera de nouveau

" ALLO! QUEBECOISE! "

Grande revue d'actualité par MM. Julien Daoust, Raoul Collet & Arthur Tremblay. Le plus grand succès théâtral de la saison à Québec.

Julien Daoust dans " M. de Montréal " Bella Ouellette dans l' " Ame de Quebec " Tougas, impayable dans " Baptiste. "

Matinée, 15cts. et 25cts. * * * * * Prix : Soirée : 15cts, 25cts. et 35cts.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE " DIXIE "

BONNET BLANC, BLANC BONNET

—Le *Grocers' Guild Trust*, ce n'est pas un trust, ça ! disait hier un partisan de M. Drouin à un ami de M. Choquette.

—Non ? Eh ! bien, qu'est-ce que c'est donc ?

—C'est une entente entre les épiciers en gros de Montréal, entente en vertu de laquelle ceux-ci vendent à un prix uniforme certaines marchandises.

—Et tu n'appelles pas cela un trust ?

—Non !

Voilà un garçon bien difficile sur les mots.

Le *Grocers' Guild Trust* est aussi bien un trust que celui du tabac ou que le merger qui vient d'être formé à Québec. Qu'on l'appelle *trust*, *merger*, *monopole*, *combine*, *entente*, c'est blanc bonnet, bonnet blanc.

Tous ces noms désignent une organisation dont le but est d'empêcher la concurrence.

M. Drouin est contre le trust du tabac parce que cela fait son affaire. Il est pour le *Grocers' Guild Trust*, parce que cela fait son affaire.

CONNAISSEZ-VOUS ?

Connaissez-vous un homme moins convenable que M. Drouin pour occuper le fauteuil de maire de Québec ?

Connaissez-vous J. A. Paradis, le secrétaire des secrétaires de M. Barthe ?

Connaissez-vous un plus grand orateur muet que M. Drouin ?

Connaissez-vous un homme qui se donne plus d'importance que P. J. Paradis et qui en ait moins ?

Connaissez-vous un reporter plus fretilant que Phiro ?

Connaissez-vous l'âme invisible de la lutte que l'on fait au sénateur Choquette ?

Connaissez-vous cet étranger qui, d'Ottawa, décrète *ex cathedra* que notre maire sera M. Drouin ?

Connaissez-vous à Québec un homme plus actif que le sénateur Choquette ?

Elz. et Sat.

PETIT PROBLEME

Les amis de M. Choquette qui assistent aux assemblées de M. Drouin se tiennent tranquilles et écoutent les discours.

Les amis de M. Drouin qui assistent aux assemblées de M. Choquette font le diable à quatre.

Comme le nombre des citoyens paisibles de Québec est au moins dix fois plus considérable que celui des turbulents, on peut facilement calculer la proportion des votes qui se donneront aux polls, le 21 février.

A travers mon ••• nocle

Les citoyens de Québec sont encore menacés, après quatre ans de liberté et d'assainissement moral, du règne du "parentisme" qui signifie autocratie, despotisme, désœuvrement... avec une épidémie de maux de gorge, si Napoléon, la marionnette de Simon Napoléon, est élu maire de Québec.

Avis aux Ligneurs de la Tuberculose et de la Tempérance.

Napoléon Drouin, maire de la municipalité des "chaussons" de Brise-culotte et de Vide-poche, pas d'objection ; il y a au moins couleur locale.

Mais Napoléon Drouin, Son Honneur le Maire de Québec, le maire de la Cité intellectuelle, de l'Athènes du Canada....

Les cheveux en rougissent.....

On dit que M. Napoléon Drouin, à la suggestion du maître, l'autre Napoléon, mais Simon celui-là, a requis les services du magister de *l'Avachie* comme souffleur,—il excelle en cela—, pour les discours et adresses, si Paradis, le portecouque ministériel, se détermine à abandonner ses fonctions prébendiales de secrétaire de la Commission des Chemins et Ponts de Péage de Québec.

Qui sait encore ? Tous deux n'appartiennent-ils pas à la famille des *cumulards*, de méprisante mémoire ?

Si quelqu'un peut faire cadeau d'un bi-nocle, il pourra s'adresser à Ulric Barthe, le soir du 21 février prochain, lorsque ce dernier apprendra l'élection du Sénateur Choquette à la mairie de Québec.

Tous ses amis sont persuadés qu'il va l'échapper et le casser... avec sa pipe.

Le *Chronicle* est un journal "open to conviction." On peut s'expliquer alors son zèle dans la présente campagne.

Au prochain consistoire, on fera le procès en béatification de M. Joseph Philippe Turcotte, député du comté de Québec, pour faire la paire avec Sainte-Nitouche. On le consacrera patron de "la fermeté et de la constance dans les idées".

Chante Clair.

LAVIGUEUR & HUTCHISON

81, 83 & 85, rue St-Jean

Importateurs de pianos et Orgues. Seuls représentants à Québec des célèbres Pianos Heintzman & Co., les favoris des artistes, et des pianos automatiques AUTOPIANOS de New-York.

Prix raisonnables et termes de paiements faciles.

ETES - VOUS

CANDIDATS OU ELECTEURS ?

PEU IMPORTE

Ne manquez pas l'occasion d'acheter vos Bijouteries a réduction chez

ARTHUR PAQUET

63 - 65 - 67 - 69 - rue St-Joseph,

— QUEBEC.

CLIENT UNE FOIS • CLIENT TOUJOURS

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

Théâtre et Musique

Il y a peu de chose de neuf à dire sur le théâtre à Québec, cette semaine.

La situation théâtrale n'a guère changé.

Relâche à l'Auditorium.

Relâche au Populaire.

AU THEATRE CANADIEN.

Seul le Théâtre Canadien tient bon, et il tient solidement.

La seconde semaine de la revue *Allo ! Québécoise !* a eu un succès financier encore plus considérable que celui de la semaine dernière.

C'est une véritable furie. Tous les soirs, et même aux matinées, le public enlève d'assaut tous les sièges. Tout le monde veut voir ça.

Il faut admettre qu'il y a dans cette revue de quoi faire décrocher les mâchoires.

Cette semaine, on y a introduit de nouvelles chansons, de nouvelles scènes et de nouveaux décors.

A remarquer surtout le palais électrique qui est superbe. M. Monette a déployé là toutes ses ressources.

Bref, *Allo ! Québécoise !* est le plus grand succès théâtral de la saison.

M. Daoust pourra encore jouer cette revue pendant une autre semaine, et il sera assuré du succès financier.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un spectacle de ce genre obtient un tel succès à Québec.

Voilà une découverte dont nos écrivains canadiens pourraient tirer profit.

A la demande réitérée du public on jouera de nouveau cette revue, la semaine prochaine.

AUX VARIETES.

Il y avait un excellent programme aux

Variétés, cette semaine.

On a surtout remarqué les acrobates Armstrong, réellement forts.

Miral chante des chansons qui feraient se tordre un anachorète.

La semaine prochaine, la troupe de magiciens Ulysse, Arthur Cody, champion danseur du monde, Miral et Villeraie dans de nouvelles chansons.

AUX CINEMATOGRAPHES.

L'âge d'or ne semble pas prêt de finir pour les théâtres cinématographiques alias *Scopes*. Tous font florès.

Le public ne paraît pas abandonner de sitôt l'habitude qu'il a prise d'aller à ces lieux de passe-temps.

L'un des plus fréquentés parmi les théâtres de vues animées est sans contredit le Théâtre Unique, rue Saint-Joseph. Les vues y sont toujours du meilleur goût et de la plus haute moralité, surtout depuis que M. Guérette en a pris la direction.

A propos de *scopes*, on me prie de faire une suggestion qui, je l'espère, sera prise en bonne part par les propriétaires de ces établissements.

Je veux parler des *conférenciers* chargés d'expliquer les vues au public.

Il n'y a pas que des enfants et des ignorants qui aillent aux *scopes*. Pourquoi infliger aux spectateurs le supplice d'une voix criarde qui vous écorche les oreilles avec du français de cuisine.

Pour ma part, je me passerais volontiers de ces *conférenciers* chargés d'expliquer des vues faites pour être comprises des yeux sans autre explication.

Mais puisqu'on tient à nous en donner, de grâce ! qu'on nous en donne qui sachent le français et qui puissent parler avec quelque bon sens.

Nombreux sont les enfants qui vont à ces spectacles, et ils y reçoivent des leçons qui sont trop souvent loin d'être conformes à celles que leur donnent à l'école leurs professeurs de grammaire.

En toute justice, nous devons dire que ces *conférenciers* ne sont pas tous de la catégorie que nous condamnons. Mais un seul de cette catégorie, c'est trop.

CONCERT COMMETTANT.

Nous ne saurions trop encourager nos lecteurs à assister au concert que Mlle Commettant, violoniste distinguée, donnera le 24 du courant avec le concours de Paul Dufault, l'éminent ténor canadien, de New-York, et de nos meilleurs artistes québécois.

PLUS QU'UNE RUMEUR.

Il paraît que la rumeur de la venue prochaine de la fameuse fanfare italienne de Creatore à Québec n'est pas une blague !

La fanfare de Creatore est peut-être la plus célèbre du monde. Elle se compose d'une soixantaine de musiciens, tous premiers prix de conservatoires.

On nous assure que des négociations sérieuses ont été entamées et que celles-ci seront probablement couronnées de succès.

Nous osons à peine croire à une pareille aubaine, tant ce serait bien vu !

LE "RAJAH" A L'AUDITORIUM.

Prenez note, amis lecteurs, qu'une nouvelle aubaine musicale vous attend le 14 et le 15 de mars : l'opéra-bouffe de M. Joseph Vézina, notre compositeur québécois, qui malgré son titre sévère, "Le Rajah", réjouira l'esprit en même temps qu'elle flattera l'oreille.

Guettons bien la vente des sièges à l'Auditorium !

Coulisse.

OUVERT TOUS LES JOURS

1 hr. P. M. 7 hrs. P. M.

PHONE 373

THEATRE DES VARIETES

PARC SOHMER DE QUEBEC

SEMAINE DU 14 FEVRIER 1910.

LA TROUPE ULYSSE DE MAGICIENS ET ILLUSIONNISTES

6000 pieds de vues des plus nouvelles venant du Kline la meilleure maison du Canada.

PRIX . . . 10cts.

ENFANTS . . . 5cts.

ARTHUR CULLY
CHAMPION DANSEUR DU MONDE

MIRAL ET MIRAL
DUETTISTES PARISIENS

W. VILLERAIE
CHANTEUR COMIQUE
RIRE & TOUJOURS & RIRE

Changement de vues 2 fois par semaine, tirage tous les mercredis, jeudis et vendredis, tous les samedis, grand tirage de cadeaux.

Toujours des sièges réservés à 25cts.

Conservez vos programmes, une grande lutte est à s'organiser pour le 18 février 1910.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

Petites Québécoiseries

Après le conseil, l'autre soir :
—“Ben, mes vieux, on se verra au prochain Conseil.”
—“Pas de farce, toé.”—(Michel, entre deux touches).

Sous presse :
Le maire malgré lui, volume de 1500 pages, style et papier de Chine, couverture en veau, par Nap. Drouin. Traduction française par M. U. Barthe.

L'ouvrier de Toronto qui a inventé un gaz qui se vendrait à 25 cents par mille pieds a été invité à venir à Québec.

M. Edmond Taschereau, notaire du frust, lui offrira des appointements mirobolents pour l'inciter à entrer dans le merger.

Pensée que M. de la Rochefoucauld a eue tout spécialement pour M. Nap. Drouin :

“L'intérêt parle toutes sortes de langues et joue toutes sortes de personnages, même celui du désintéressé.”

Dans une caricature publiée par le *Québécois*, on associe les trusts aux votes sollicités pour M. Drouin. On y voit le vaisseau portant M. Choquette se briser sur des récifs qui représentent les trusts et les votes donnés à M. Drouin. Donc...

Le compte-rendu que la *Vigie* donne de l'assemblée de dimanche dernier ne contient pas la vingtième partie des discours qui y ont été prononcés, mais par contre, il rapporte une fois plus d'interruptions qu'il n'y en a eu réellement.

Les lecteurs de la feuille drouiniste sont bien renseignés !

On assure que les deux policiers du poste central qui ont capturé la vache de M. Corrigan, vont se faire “cow-boys” dans l'Arizona.

Joe.—Est-ce vrai que tu as offert de donner \$2000 aux parentistes s'ils voulaient te laisser tranquille ?

Nap.—Toé ! Pose-moé donc pas de questions comme ça. Tu sais ben qu'ça va encore parvenir aux oreilles du *Petit Québécois* !

Damase Potvin est revenu à Québec, mais pour une raison autrement grave. Il avait à défendre devant les tribunaux son honneur attaqué par un petit journal de cette ville. Damase est très large pour les autres. Pour lui-même, c'est autre chose. Il est chatouilleux.

En prévision de la prohibition absolue qui s'en vient, plusieurs laitiers des alentours de Québec augmentent le nombre de leurs vaches à lait.

Réclame gratuite :

A bas les tabacs d'Angleterre
Qu'ont un trop vilain goût de miel.
Moé, mon fiston, pis mon vieux père,
Nous ne fumons qu'du Ros'Quesnel.

Alex. Villandray est, paraît-il, à la recherche d'un journal qui acceptera de publier la prose assassine qu'il médite contre nous. Nous lui offrons cordialement l'hospitalité de nos colonnes. Une seule condition : pas trop de bêtises.

Interrogé, l'autre jour, en Cour Supérieure, notre ami Jean Yves, bien connu des lecteurs de l'ancien *Petit Québécois*, disait, parlant de Paul Dambre, le directeur actuel du *Québécois* :

—Mon ami Paul Dambre s'est parfaitement reconnu sous ce pseudonyme de Paul D'Ane !

N'est-ce pas un jugement définitif ?

Notules Municipales

Le Sénateur Choquette est le candidat des gens honnêtes et indépendants.

Philippe Paradis, la bonne à tout faire des parentistes, a beau se démener, il est un maigre organisateur d'élection.

Il faut un maire capable de nous représenter dignement.

Le sénateur Choquette est le candidat de tout un peuple et non d'un petit groupe de personnages officieux.

Il faut un homme d'affaires comme le sénateur Choquette pour administrer les finances de la capitale de la province.

C'est un maire actif et “réveillé” qu'il faut à Québec.

Le temps des nullités est passé, contribuables de Québec. C'est un homme instruit, énergique, parlant les deux langues qu'il nous faut comme maire.

Jusques à quand les citoyens se laisseront-ils conduire par un employé public payé avec l'argent du peuple ?

VENTE PHENOMENALE

DE

MARCHANDISES BLANCHES

o o o CHEZ o o o

FAGUY, LEPINAY & FRERE

254-264, RUE SAINT-JEAN

QUEBEC

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE “DIXIE”

SONNET



Parent a son secret et Sam a son mystère :
Un candidat de paille en un moment conçu.
La lutte est sans espoir, mais chut ! il faut le taire
Pour ne pas effrayer ceux qui ne l'ont pas su.

On a choisi Drouin, ronflant inaperçu
Depuis dix ou quinze ans dans un coin solitaire,
Pour combattre Choquette et le jeter à terre.
Mais s'il se rend aux polls, il sera mal reçu.

La "Vigie" est pour lui tempérante et très tendre.
Mais malgré son air saint, comment ne pas entendre
Les glouglous des flucons agités sur ses pas ?

C'est en vain qu'à la Ligue (1) il se prétend fidèle.
Celle-ci, voyant bien que l'on se moque d'elle,
Pensera : "L'hypocrite !" et ne le croira pas.

Justinus.

(1) Ligue Anti-Alcoolique.

Note pour la *Vigie* : Ceci n'est pas un plagiat, mais une parodie d'un sonnet bien connu.

Instaurare omnia in parento

Jalouse de la devise de son antagoniste de la rue Sainte-Anne, la *Vigie* voulait bien trouver quelque chose de mieux. M. Barthe se creusait la tête depuis huit jours, et Sam consacrait à ce problème les loisirs que lui laisse l'organisation de son concours de popularité.

Le pétillant Philippe Roy en avait suggéré une infinité à M. Barthe qui les avait toutes trouvées idiotes.

Bref, on désespérait de jamais damer le pion à la devise de *l'Action Sociale* : "Instaurare omnia in Christo."

Enfin Paradis vint qui sauva la situation.

"Euréka !" s'écria P. J.

"La devise de la *Vigie* sera : "Instaurare omnia in parento."

NAP ET JOE



Joe.—Es-tu en faveur de la construction d'une marine de guerre, Nap. ?

Nap.—J'connais pas ça.

Joe.—Mais si tu étais appelé à voter demain sur cette question, qu'est-ce que tu ferais ?

Nap.—J'cré ben que j'voterais pas.

Joe.—Mais si les circonstances t'obligeaient à voter ?

Nap.—C'est ben simple, j'irais trouver Parent et je lui demanderais si c'est corréque. Si Parent me dit que c'est corréque, eh ! ben, ça sera corréque. J'voterai pour. Si Parent me dit que c'est pas corréque, j'voterai contre.

L'autre jour, à la Bourse, un naturel de la Cannebière racontait que, dans le vieux port de Marseille, un navire avait été complètement dévoré par les rats.

—Tout un navire ! s'écrie un assistant ; comment diable l'ont-ils mangé ?

—A la coque, tout naturellement, répond le Marseillais.

Un Monsieur, l'attitude martiale, la moustache en croc, la redingote tout au long boutonnée, ornée du ruban rouge, entre dans un restaurant.

—Que commande monsieur ? s'empresse le maître d'hôtel.

—Un escadron !

Chez l'herboriste :

—Vous avez de la poudre insecticide ?

—Oui, monsieur. Pour combien ?

—Ah ! bien, je vous assure que je n'ai pas pris le temps de les compter !

HYPOCRISIE



Les souffleurs de la *Vigie* sont de fiers hypocrites.

C'est connu depuis longtemps, mais jamais leur caractère ne s'est manifesté d'une façon plus patente que depuis le début de la campagne électorale municipale qui se poursuit en ce moment et surtout depuis l'éclosion de la candidature de M. Nap. Drouin à la mairie.

M. Drouin est l'un des actionnaires et l'un des fondateurs de la *Vigie*.

La *Vigie* n'a cessé, depuis son existence, de combattre violemment les mesures présentées au conseil de ville en faveur de la cause de la tempérance.

Le principal inspirateur de la candidature de M. Drouin à la mairie est M. Edmond Taschereau, notaire du trust de l'électricité et du gaz.

M. Drouin se proclame aujourd'hui l'ennemi des trusts lorsque son bras droit est le notaire du trust.

M. Drouin se dit ami de la cause de la tempérance, et son principal organe est un journal qui a toujours combattu les mesures présentées par les amis de cette cause.

Tout cela ne suinte-t-il pas l'hypocrisie ?

Si M. Drouin, que nous avons toujours considéré comme un homme honorable, est encore de bonne foi quand il se déclare l'ami de la tempérance et l'ennemi des trusts, nous nous permettrons de lui dire qu'il est en trop mauvaise compagnie pour se faire croire par les électeurs intelligents de la ville de Québec.

M. Drouin est assez intelligent pour se rendre compte de la mentalité de son entourage. S'il ne fait rien pour s'en dégager, il aura une bonne chance de voir s'éloigner de lui la confiance des contribuables.

GRANDE ASSEMBLEE

à la Salle St-Pierre



Le Sénateur Choquette, candidat à la mairie, tiendra une assemblée à la salle St-Pierre, à St-Sauveur, demain après-midi, à trois heures.

Il sera accompagné de plusieurs orateurs.

Il y invite ses adversaires, et tout particulièrement M. Napoléon Drouin.

ENTRE NOUS

Messieurs les Marchands,

N'est-il pas vrai que vous perdez patience quand il s'agit de rédiger vos annonces et malheureusement sans succès ?

Je viens, non pas éprouver cette patience, mais vous aider sans que cela ne vous coûte—UN SOU—

J. GAUD. DUMAS

BUREAU

47, rue St-Jean, QUEBEC

THEATRE UNIQUE

Magnifiques et Nouvelles Vues

Changement de Programme Lundi et Jeudi

Matinées 5¢ Soirées 10¢

Le forçat innocent. (Drame Comique)—Sur les glaciers, (Panorama).
L'Echafaudage, (Drame).—Cadres fleuris. (Vue en couleurs, nouveau genre).—Sa dernière partie. (Grand drame dans une partie de Base Ball, entre les clubs Choctaw et Jimtown dans l'Arizona, scènes de meurtre, d'exécution etc.)

Vues expliquées par M. A. Naubert, qui chante aussi les chansons anglaises.

Les Chansons Françaises sont toujours rendues avec succès par Mademoiselle Alberta.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"